SSR Suisse Romande

Conseil du public

Rapport du groupe de travail « Couverture de la *Coupe du monde FIFA 2026* »

Séance du 23 novembre 2026

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Comme pour les précédentes éditions de la Coupe du monde de la FIFA, la RTS a su en 2026 proposer une couverture de qualité, complète et pertinente, offrant une réelle plus-value pour le public romand au regard d'autres diffuseurs. Au gré de différents canaux et formats, et à travers ses intervenant·es, elle a permis à chacune et chacun de suivre l'ensemble de la compétition selon ses préférences et ses intérêts et de vibrer pour la Nati !

Cette année pourtant, de nombreux enjeux ont accompagné le Mondial : 40 matchs supplémentaires à couvrir, pour un total de 104 matchs, disputés par 48 équipes et déployés dans trois pays. Des pauses hydratation ainsi qu'un show de mi-temps inédit lors de la finale sont également venus bousculer le déroulement que nous connaissions de ces rencontres. Cela n'a toutefois pas empêché les équipes engagées dans la couverture de faire preuve de maîtrise, de créativité et de résilience.

Tous les matchs ayant été diffusés en direct, on a pu retrouver tant les « grandes nations du football » que des équipes moins connues, répondant ainsi aux divers publics de Suisse romande. La RTS ne s'est pas contentée de couvrir l'aspect purement sportif de l'événement, mais a également traité les questions sociales, culturelles, politiques et économiques qui entourent la Coupe du monde. Ainsi, des émissions comme *24 heures en Amérique*, *Potos Goal*, *Footaises*, les articles sur rts.ch et ceux des réseaux sociaux, ainsi que des contenus digitaux comme *Fast Foot* ou *Pronos*, ont permis à chacun de vivre le Mondial à sa manière. La proximité entre la RTS, les supportrices et supporters régionaux ainsi que l'équipe de Suisse a aussi participé d'une belle cohésion.

Les différents consultant·es et intervenant·es qui ont complété les équipes de la RTS dans leurs analyses ont permis d'apporter des éclairages propres à leurs savoirs et compétences, apportant une diversité d'approches et une crédibilité supplémentaire. À titre d'exemple, l'intervention de Raoul Savoy dans l'épisode « Contre les clichés et l'européocentrisme : un pays africain bientôt champion du Monde » de *Potos Goal* a été particulièrement intéressante. Ainsi, si certaines prises de parole se révélaient parfois inégales et que certaines émissions de plateau manquaient parfois un peu de dynamisme, la qualité des commentaires restait généralement de haut niveau. La présence de femmes a aussi été relevée, même si leur représentation reste encore minoritaire et varie selon les formats et fonctions.

Parmi les moments qui ont marqué ce Mondial pour la RTS (et pour les internautes !) figure aussi la conclusion de David Lemos lors du match de finale. Si ce commentaire a globalement été positivement accueilli sur le web, il a aussi suscité une légère divergence d'avis au sein du Groupe de travail (GT). Une partie de celui-ci émet une réserve sur ce message, ses critiques à caractère politique n'ayant pas vraiment leur place à ce moment-là ni dans ce cadre, et relevant plutôt des émissions d'information. Pour une autre partie du GT, ce commentaire s'inscrit dans la continuité de plusieurs semaines de couverture journalistique et, prenant place au terme de l'événement et tout en reconnaissant les réussites sportives, arrive au moment opportun.

Dans l'ensemble, le GT salue le travail accompli par les équipes de la RTS, qui ont su une nouvelle fois proposer une couverture de proximité, permettant au public romand de vivre pleinement les rencontres de la Coupe du monde 2026 de la FIFA, tout en portant un regard attentif sur les nombreux enjeux qui l'ont entourée.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat
Donné par le Conseil du public en séance ordinaire.

b) Période de l'examen
Toute la période de la Coupe du monde de football 2026 de la FIFA, du 11 juin au 19 juillet 2026.

c) Examens précédents
Rapport sur la couverture RTS de la Coupe du monde 2022 de la FIFA au Qatar, approuvé par le Conseil du public le 9 janvier 2023.

d) Membres du CP impliqués
Florence Siegrist, Bryan Manzoni, Jean-Jacques Plomb et Amanda Addo (rapportrice).

e) Angle de l'étude (émissions considérées)
Analyse générale de la couverture du Mondial de football 2026 via les retransmissions en direct des matchs et *Footaises*, *24 heures en Amérique*, *À l'affiche*, et l'*Après-match, Fast Foot*, *Potos Goal,* les articles sur RTS Info et rts.ch/sport, les publications sur les réseaux sociaux de RTS Info et RTS Sport, la plateforme *Pronos, La Matinale* et *Forum*.

3. CONTENU DE L'EMISSION

a) Pertinence des thèmes choisis
Comme à chaque occasion, la couverture sportive de la Coupe du monde masculine de la FIFA 2026 a été complète et pertinente, se déployant sur de nombreux canaux et à travers divers formats.

Tous les matchs ayant été diffusés en direct, on a retrouvé les grandes affiches attendues, mais aussi des rencontres « découverte » permettant de voir d'autres équipes et des joueurs moins connus. En effet, cette compétition intéresse tant de personnes qu'il est dès lors nécessaire qu'un service public en assure la diffusion et les commentaires. La Suisse compte des résident·es de nombreuses nationalités et il est important que la RTS diffuse les matchs d'une grande variété de pays afin de répondre aux attentes du plus grand nombre. Au vu de la nouvelle formule de cette compétition, la RTS se devait d'offrir quelques découvertes à son public, ce qu'elle a accompli à satisfaction, en remplissant son rôle de chaîne de service public.

Parce que la Coupe du monde constitue un événement sportif, mais aussi de fait un événement social, économique et politique majeur, le travail réalisé par la RTS autour de l'événement, dépassant ainsi le cadre purement sportif, a été non seulement apprécié, mais s'est aussi révélé indispensable pour comprendre les particularités de cette édition.
Le GT considère donc très positivement les contenus qui se sont intéressés aux questions sociales et culturelles, comme le post Instagram « Le supporter le plus connu de la République Démocratique du Congo » sur Instagram, ou encore « Le Stade Azteca et la mémoire de Maradona » dans la chronique *Fast Foot*, ou à des questions politiques ou économiques, comme les articles RTS Info « Arbitre refoulé et Iraniens dans le flou, des tensions aux frontières américaines avant le Mondial » ou encore « Les 'pauses fraîcheur' du Mondial brassent des millions et agacent le foot européen ».

Dans cet esprit, les articles de RTS Info, les publications sur les réseaux sociaux RTS Info et RTS Sport, ainsi que *Potos Goal*, dans un format allongé permettant une réflexion plus approfondie, ont particulièrement bien permis d'enrichir la couverture télévisée et radio des matchs en direct, et l'émission *24 heures en Amérique*. Maîtrisés, réussis et explicatifs, ces derniers formats sont en effet davantage centrés sur le plan sportif et footballistique de la compétition.

b) Crédibilité
La RTS a bien réussi l'exercice des commentaires pendant les rencontres, ces derniers étant de bonne qualité, et les équipes compétentes et bien préparées. Excellente connaissance des joueurs, de leur parcours et de leur carrière, capacité à apporter des informations pertinentes – même dans les moments moins animés –, explications régulières des règles du jeu et des décisions des arbitres : tous ces éléments ont permis tant aux passionné·es qu'aux personnes moins familières du football de suivre agréablement la compétition. Sur les matchs de l'équipe de Suisse, un peu d'émotion et une petite touche

de chauvinisme sont tout à fait normaux, et même bienvenus. Par ailleurs, l'attention portée non seulement aux joueurs, mais aussi aux arbitres a été particulièrement appréciée.

Avec leurs connaissances footballistiques, tactiques, sportives mais aussi historiques ou sociales, la participation d'expert·es est très précieuse, tant lors des directs que dans les diverses émissions. À titre d'exemple, l'intervention de Raoul Savoy dans l'épisode « Contre les clichés et l'européocentrisme : un pays africain bientôt champion du Monde » de *Potos Goal* a été particulièrement intéressante, et a apporté des éclairages qui n'auraient pu être proposés autrement.

Si les compétences des invité·es et commentateur·ices sont en règle générale de haut niveau, certaines de leurs interventions en plateau étaient parfois inégales, certains passages donnant parfois l'impression de devoir meubler, avec quelques moments un peu malaisants. Par ailleurs, dans certaines émissions de plateau, ces personnes étaient parfois uniquement présentées par leur nom, sans que leur fonction ne soit suffisamment claire, ce qui rend l'identification un peu plus difficile pour un public moins régulier.

c) Sens des responsabilités

Le sens des responsabilités était exemplaire. Plusieurs sujets sensibles ont été traités tout au long du tournoi, marqué par de nombreuses controverses : difficultés rencontrées par certaines délégations et fans à entrer sur le territoire, comme l'arbitre somalien Omar Artan, relation ambiguë entre Donald Trump et Gianni Infantino ainsi que les questions entourant l'indépendance de la FIFA, empreinte carbone, sans oublier les enjeux commerciaux comme le prix des billets ou la mise en place et la monétisation des pauses hydratation.

L'un des moments marquants de ce Mondial pour la RTS, qui a également suscité de nombreuses réactions notamment en ligne, réside dans la conclusion de David Lemos, qui a divisé les avis au sein du GT. Une partie de celui-ci émet une réserve sur ce message apparu lors de la finale : ses critiques à caractère politique n'avaient pas vraiment leur place à ce moment-là ni dans ce cadre. Le débat de fond sur l'organisation du tournoi est légitime, mais il relève plutôt des émissions d'information que du commentaire d'une finale.
Pour une autre partie du GT, cette intervention arrive au contraire à un moment opportun, à savoir le commentaire de conclusion de la Coupe du monde. Tout en reconnaissant les réussites sportives, elle a rappelé les controverses qui l'ont accompagnée. Elle s'inscrit dans la continuité de plusieurs semaines de couverture journalistique, durant lesquelles ces problématiques ont été discutées et documentées. Si l'on peut apprécier plus ou moins le caractère incisif du commentaire, une compétition de cette envergure ne saurait être appréhendée uniquement sous l'angle sportif, sans revenir sur les controverses qui l'ont accompagnée.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

La couverture du Mondial a été conforme à la Charte RTS et aux règles de déontologie. L'ouverture était là, avec des matchs d'équipes moins connues, et l'offre sur les nouvelles plateformes est réelle. Du fait des nombreux vecteurs et formats qu'elle utilise, le travail réalisé autour de la Coupe du monde a également répondu aux exigences de diversité, s'adressant à des publics variés. En effet, si le suivi et les résultats sportifs sont au cœur de la couverture, les articles d'actualité, les reportages, les débats, tout comme les contenus plus légers permettent au public d'appréhender l'événement sous plusieurs angles. La RTS a ainsi rempli sa mission de service public sur un événement que le public attend en contrepartie de la redevance. Il ne s'agit pas de se contenter du public déjà acquis mais bien de chercher à atteindre des publics plus jeunes, à la recherche d'une présentation moins classique, ou n'étant pas forcément consommateurs de contenus RTS.

La présence de femmes sur les plateaux dans tous types de fonctions est aussi à relever. Le GT reconnaît les efforts réalisés par la RTS pour renforcer la présence des femmes parmi les journalistes, expert·es et consultant·es qui interviennent lors du Mondial, et a bien conscience de la difficulté que peut représenter la recherche d'une représentation diversifiée, même s'il ne peut toutefois ignorer que les femmes restent encore minoritaires. Le GT encourage donc la RTS à poursuivre ses efforts dans ce sens.

Du point de vue de la créativité, la RTS a proposé de nombreux formats différents, tant dans leur forme que dans leur ton, avec les retransmissions en direct des matchs ainsi que les émissions *24 heures en Amérique*, *À l'affiche*, et l'*Après-match* et les émissions radios, mais aussi avec *Fast Foot*, *Potos Goal*, *Footaises*, les contenus sur rts.ch et les réseaux sociaux, ou encore le jeu interactif *Pronos*.

La proximité est incarnée par la grande importance qui est donnée à l'équipe de Suisse, aux supportrices et supporters régionaux, et s'exprime particulièrement au travers des réseaux sociaux. La RTS s'est

intéressée au public, par exemple avec des publications comme « Les fans de la Nati sont prêts pour ce Mondial ! », un post sur les communautés binationales (Quarts de finale : pour qui sont les Suisso-Argentins), ou encore avec une publication sur les fan-zones – qui aurait néanmoins pu comporter une proposition par canton, le Jura et Berne ayant été mis de côté. Ainsi, malgré les controverses, le public a pu assister à de jolis matchs, et a vibré pour la Nati ! Les fan zones étaient véritablement en fête, ce que la RTS a bien su transmettre sur les différents écrans.

4. FORME DE L'EMISSION

a) Structure et durée de l'émission

La flexibilité et la résilience des équipes de la RTS sont à saluer. Globalement, le dispositif de la RTS pour couvrir la Coupe du monde a très bien fonctionné. La particularité de ce Mondial résidait notamment dans le fait qu'il a compté cette année 48 équipes et 104 rencontres, soit 40 matchs de plus à couvrir qu'en 2022. Par ailleurs, d'autres nouveautés comme les pauses hydratation ou l'allongement de la mi-temps de la finale ont aussi bousculé le déroulement que nous connaissions de ces rencontres. Associées à de nouveaux espaces publicitaires, les transformations autour de ce sport interrogent.

Le fait que la compétition se soit déclinée dans trois pays, avec quatre fuseaux horaires différents de celui de la Suisse, a aussi rendu la tâche plus complexe. L'émission *24 heures en Amérique*, dont le format de 50 à 60 minutes en deux parties a bien fonctionné, a tout de même permis au public romand de suivre les informations sportives à une heure pertinente. Malgré le décalage horaire, les horaires de diffusion des différentes émissions étaient bien pensés. Pour un événement de cette taille, il est d'ailleurs normal que le football prenne le dessus sur une partie de la grille.

Enfin, les informations résumées dans *La Matinale* et *Forum* étaient intéressantes pour les personnes n'appréciant pas le football, car les informations sur les enjeux majeurs y étaient communiquées de manière synthétique, leur permettant ainsi d'avoir une vision générale de l'évènement.

b) Animation

Les commentaires ont globalement été très bien maîtrisés, grâce à la bonne préparation des commentateur·ices et leur capacité à faire vivre les matchs. Naturellement, le duo David Lemos-Léonard Thurre a été très apprécié, à la fois pour la précision et pour l'enthousiasme de leurs commentaires, la popularité des vidéos de leurs coulisses sur les réseaux sociaux en témoignant. Si le tandem journaliste-consultant·e permet bien sûr de donner plus de dynamisme aux matchs, les présentateurs ayant commenté seuls s'en sont bien sortis, même si, quand un match est commenté par une seule personne, l'ensemble paraît un peu plus terne.

La présentation de *24 heures en Amérique*, assurée en alternance par Jérémie Henriod, Marie-Laure Viola et Pierre Poullier a également été dans l'ensemble appréciée, et a permis de varier les regards tout en restant dans un certain cadre.

Pour une partie du GT, l'animation des plateaux constitue toutefois le point le plus faible de la couverture. Un décalage se fait sentir entre des commentateurs qui maîtrisent leur sujet et des plateaux qui manquent parfois de rythme et de passion, surtout lors de matchs où les intervenant·es ne semblent plus trop savoir quoi dire. De même, dans les émissions accompagnant les matchs, la présentation était un peu trop statique et parfois peu rythmée, même lorsque plusieurs personnes s'exprimaient.

Footaises continue d'être toujours aussi divertissant, et de proposer une alternative tout aussi intéressante au commentaire sportif classique. Dans *Potos Goal*, la dynamique entre Fantin Moreno, Stéphane Trisconi et Renaud de Vargas fonctionne très bien, et s'inscrit dans un format qui rencontre beaucoup de succès. Ils réussissent très bien à manier légèreté et sérieux, tout en restant précis mais accessible, ce qui est très apprécié du GT.

Sur les réseaux sociaux, on a toujours autant de plaisir à suivre Aydïn Mobarrez, qui incarne avec dynamisme la couverture sportive de la RTS.

Enfin, après 36 ans de collaboration, la RTS a rendu un hommage très touchant à Yves Débonnaire, qui a permis de mettre en avant tant son travail que la dimension humaine qui le caractérise.

c) Originalité

Une couverture très professionnelle, qu'on a eu plaisir à suivre tout au long du tournoi. Les plateaux étaient soignés, bien réalisés et à la hauteur d'un événement de cette envergure. Le format reste classique et sans grande surprise, mais c'est un dispositif qui a fait ses preuves et que le public connaît bien. La RTS a aussi fait preuve d'originalité en proposant des formats différents, comme *Potos Goal* ou *Footaises*, qui permettent de toucher des publics plus variés, ou une capsule comme *Fast Foot*. Celle-ci est intéressante car elle ne traite pas des matchs mais plutôt des lieux dans lesquels ils se déroulent. Il s'agit d'une émission d'ambiance très réussie. La brièveté impose de synthétiser les informations, ce qui met bien en relief le propos. Certes, certaines émissions donnent l'impression que l'on a cherché un sujet alors qu'il n'y avait pas grand-chose à dire, mais de manière générale, ces capsules sont divertissantes et intéressantes.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

a) Enrichissements

Très bon usage du digital : les 104 matchs étaient disponibles directement et facilement sur Play RTS et l'application, ce qui facilitait vraiment le suivi, en direct comme en différé. La plateforme *Pronos*, ainsi que les différents contenus (highlights, résumés, etc.) présents sur le site rts.ch/sport ont permis d'enrichir la couverture classique.

b) Complémentarité

Les différents formats et canaux diffusant des informations autour du Mondial sont particulièrement complémentaires. Web, télévision, radio, replay, réseaux sociaux, chaque dispositif a permis de suivre la Coupe du monde selon ses préférences et à sa manière. Par ailleurs, la plupart des canaux faisaient des rappels récurrents, voire systématiques, à d'autres lieux de diffusion d'information, permettant d'informer le public sur leur diversité.

Ainsi, le numérique complète bien la télévision. Pour parler davantage aux jeunes, une partie du GT estime toutefois qu'on aurait pu aller plus loin avec des vidéos courtes (beaux buts, actions commentées, coulisses), dans l'esprit de ce que font très bien certains comptes privés sur les réseaux.

c) Participativité

La RTS a favorisé les interactions avec le public, notamment via des jeux-concours, la plateforme *Pronos*, et les réseaux sociaux, où il a été plusieurs fois invité à réagir.

6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE SSRSR.CH

Aucun commentaire sur le site ssrsr.ch n'a été publié.

7. AUTRES REMARQUES

Une partie du GT aurait aussi apprécié avoir des informations par voie de podcast ou de vidéos sur la manière dont les habitants des pays hôtes vivaient cet événement.

8. RECOMMANDATIONS

- Donner plus de rythme et d'émotion aux plateaux.
- Privilégier un duo de commentateurs lorsque cela est possible.
- Créer des contenus plus axés sur la sociologie pouvant accrocher des personnes non intéressées par le football.

Le 10 novembre 2026, Amanda Addo